



L'Ecole à l'Hôpital et à Domicile a.s.b.l.

# Nouvelles Brèves

décembre 2017

## Editorial : l'EHD réaffirme ses liens avec l'école

Françoise Persoons

Chers amis de l'EHD,

Souvent, trop souvent, le discours relayé par les médias au sujet de l'enseignement est très négatif. On y parle certes de faits qui existent réellement dans nos établissements scolaires : violence, harcèlement, démotivation des élèves et des professeurs, absentéisme prolongé, décrochage, « phobie » scolaire, « refus scolaire anxieux »...

Mais est-ce là tout ce qui est à dire sur le monde scolaire ?

L'école n'est-elle devenue qu'un lieu de souffrance ? Ne s'y passe-t-il rien d'autre ?

Aucun projet enthousiasmant n'y est-il mené ? Nous ne voulons pas croire pas à cette triste vérité.

Parallèlement, nous assistons à l'ouverture de plusieurs centres de jour psychiatriques pour adolescents. Ils y offrent une possibilité pour les jeunes en mal scolaire d'y poursuivre leur instruction dans une école de type 5 (enfants malades). Ainsi, dans la région namuroise, Beauvallon et Dave viennent d'ouvrir une unité de ce type. Au 1<sup>er</sup> octobre, ils affichaient complet. 50 enfants s'y étaient inscrits. On parle aussi de l'ouverture d'une unité pédopsychiatrique à Nivelles, dans les bâtiments du service de pédiatrie qui vient de fermer. Une autre va ouvrir prochainement dans la région de Mons.

Nous pouvons être fiers d'un pays qui offre un soutien scolaire aux enfants malades. Dans ce domaine, notre association complète cette démarche en envoyant des professeurs au domicile de l'enfant ou à l'hôpital s'il y a un défaut d'enseignants. L'EHD comble ainsi un vide dans l'action des pouvoirs publics.

d'une forme de vie sociale- pour s'apaiser... Cela ne veut pas dire qu'il faille rompre le lien -ne fût-ce que symbolique- avec l'Ecole sous toutes ses formes, avec ses différentes propositions pédagogiques qui permettent de grandir heureux et de s'épanouir dans les apprentissages.

Mais la « phobie scolaire » est-elle toujours une maladie ? Chaque cas est bien sûr différent, chaque jeune en souffrance doit être écouté, voire éloigné provisoirement de son école - et donc

Nous pensons que l'Ecole est et reste un lieu d'apprentissage, de rencontres, et qu'elle est incontournable, malgré les nouveaux défis qui s'y posent.

L'enseignement obligatoire fut un long combat et une magnifique avancée démocratique. Tous les enfants du monde n'en profitent pas encore. C'est une chance, un cadeau. Ne jetons donc pas sur notre enseignement un discrédit général qu'il ne mériterait pas. Il traverse une crise et c'est à travers les crises que l'on grandit.

Réenchantons l'Ecole et tous ses acteurs.

Voilà pourquoi - sauf dans des cas de pathologies lourdes- l'EHD ne se définira jamais comme une alternative à l'enseignement obligatoire et que nous restons fidèles à son projet d'origine : offrir un soutien pédagogique à un élève malade, le temps de son traitement et de sa convalescence, pour favoriser un retour à l'école dans les meilleures conditions possible.

L'EHD offre un soutien pédagogique  
à un élève malade,  
le temps de son traitement  
et de sa convalescence,  
pour favoriser un retour à l'école  
dans les meilleures conditions possibles.

*C'est grâce à vous que nous menons ce projet. **Merci !***

## Qui sommes-nous ?

## L'EHD en quelques chiffres.

*Quentin de Borrekens*

En 2017, l'EHD, ce sont 240 enfants malades ainsi que leur famille, vivant parfois dans des conditions bien précaires.

Pour les accompagner, l'EHD peut compter sur 530 bénévoles ; ils interviennent comme professeurs, aides administratifs, experts en informatique, responsables de dossiers, responsables d'antennes, ou membre de l'équipe de Direction. Tous avec le même professionnalisme et enthousiasme donnent de leur personne au service de notre cause !

Ainsi, ce sont au total 5.300 heures de cours qui sont dispensées chaque année ; plus de 90% se donnent au domicile de l'enfant. Au fil du temps, certaines institutions ou hôpitaux se sont en effet dotés d'écoles subsidiées (les écoles dites « de type V ») qui remplissent cette fonction d'enseignement. C'est une bonne chose et l'EHD a montré la voie.

Ces activités sont soutenues financièrement par des sponsors et des dons ; cette aide permet, année après année, d'équilibrer le budget de l'EHD. Dans ces temps de morosité financière, cet appui témoigne de la reconnaissance dont bénéficie notre association auprès de ces institutions !

En résumé, grâce à l'engagement de tous ses membres, au support de ses sponsors et donateurs, et à son organisation solide et bien rodée, l'EHD est bien armée pour faire face de nombreuses années encore à ce travail généreux mais aussi combien enrichissant !

Pour plus d'informations sur les activités de l'EHD, consultez le rapport annuel disponible sur notre site à l'adresse <https://www.ehd.be/notre-projet/rapport-annuel> !

## Le point sur un projet en cours : le projet « Tablettes »

*Dominique Gallez*

Depuis deux ans, l'EHD permet à ses enseignants d'utiliser des tablettes pour compléter de manière ludique et conviviale le dialogue traditionnel de l'enseignant et de l'élève.

Rappelons que ces tablettes ont été données par deux associations ( Sun Child et Fondation F45) ; elles ont été réparties entre les différentes antennes . Afin d'en faire un outil performant, des applications pédagogiques ont été recensées par matière et installées. Il est possible d'en trouver la liste complète sur le site de l'EHD et de les télécharger.



Toute personne intéressée par l'utilisation d'une de ces tablettes peut prendre contact avec sa responsable d'antenne qui lui fournira les informations utiles.

**ALORS...allez-y,  
lancez-vous, utilisez les tablettes avec vos élèves !!!  
Et n'hésitez pas à nous contacter  
pour nous faire part de vos questions, suggestions etc....**

[dogallez@yahoo.com](mailto:dogallez@yahoo.com)

[m.servranckx@skynet.be](mailto:m.servranckx@skynet.be)

Ce trimestre, nous donnons la parole à Marie-France, Lysiane et Sylvia de l'antenne d'Arlon !

Après la pause estivale, le trio luxembourgeois accueille petit à petit les demandes d'interventions aux différents endroits de la province. Il se préoccupe aussi de ses professeurs : ainsi le 5 octobre, à leur invitation, quelques professeurs (toutes féminines) se réunissaient sous le signe de la convivialité et de la bonne humeur.

La matinée, il leur a été proposé de découvrir le « Joutil » (outil d'auto-évaluation réalisé sur base des témoignages des bénévoles de l'EHD) : merci à Bénédicte Coppens qui a eu le courage de s'aventurer au fin fond de notre pays pour assurer l'animation avec brio, ce fut un moment riche en rencontres et en échanges.

Puis, après un temps de pause très convivial autour d'un bon potage automnal, l'après-midi fut porté sur les **phobies scolaires**. Afin de préparer ce temps de réflexion sur le sujet, nous avons demandé à tous nos professeurs de nous communiquer leurs avis (qu'ils aient vécu ou non l'accompagnement de ces jeunes en mal-être). Toutes ces observations portaient sur les avantages et les inconvénients lors des différentes étapes de nos interventions. Un fascicule a été élaboré et remis aux professeurs ayant collaboré à sa rédaction.



Merci Mesdames !



Une bonne nouvelle nous est parvenue en septembre : suite à une marche parrainée organisée par l'école de l'Institut N.D. d'Arlon (en mai) au profit de différentes associations, cette dernière nous a versé la somme de 1000 euros. Merci aux élèves pour cette belle initiative !

Grâce au solde du don de la Table Ronde d'Aubange, nous avons commandé des pin's représentant le logo de l'association afin de promouvoir l'EHD. Nous avons également reçu un don de stylos personnalisés.

Au moment de clôturer notre feedback, nous avons appris une bien triste nouvelle : Louis, petit garçon de 9 ans, s'est envolé pour le monde des anges ce 4 novembre et comme il l'avait décidé, chez lui, entouré de sa famille. Deux institutrices l'aidaient dans sa scolarité depuis le mois d'octobre de l'année dernière.

Lors de la cérémonie d'hommage à Louis, nous avons été touchées par ce message d'optimisme : « Hakuna Matata » (...ces mots signifient que tu vivras ta vie, sans aucun souci, philosophie, Hakuna Matata...) : le Crédo de Louis durant sa maladie.

Merci à Marie-France, Lysiane et Sylvia

de nous avoir présenté les activités

en province de Luxembourg.

L'appel est lancé à tous les responsables d'antennes !

Dans cette rubrique, nous souhaitons partager des histoires vécues par certains de nos professeurs . Merci à tous ceux d'entre vous qui nous font part de leurs expériences.

Martin<sup>1</sup> n'a pas confiance en lui. Il croit « qu'il ne vaut rien ». Ce vécu -et sans doute d'autres événements qu'il ne nous appartient pas de connaître- l'a poussé à commettre un acte désespéré. Il a voulu mourir. Au début de l'été, quand ses parents font appel à l'EHD, il est hospitalisé dans un centre de revalidation depuis plusieurs mois. Il a présenté ses examens scolaires à distance. Il lui reste un gros travail de vacances qui reprend toute la matière de l'année, une quatrième transition. Mais Martin est en colère, en révolte contre le monde, l'école, les médecins, sa famille... Quand Bernard, l'enseignant que nous avons contacté, arrive pour la première fois au centre de revalidation, le jeune est installé dans sa chaise roulante, face au mur de sa

chambre. Il ne parle pas, ne réagit pas, regarde fixement le sol... Ce premier contact a été difficile pour Bernard. Cette approche inhabituelle l'a épuisé. De retour chez lui, il a mis par écrit ce qui s'était passé, son interprétation de la situation, toutes ses émotions. Et nous a envoyés ses notes. Au fil du mois d'août, il nous a ainsi écrit trois ou quatre fois par semaine, constituant de la sorte un bien émouvant « journal ». Cet accompagnement pédagogique ressemble à celui de beaucoup d'entre vous. Nous n'avons pas la place pour transcrire ici tout ce témoignage. Nous partageons ces quelques instants, extraits des notes de Bernard, comme un hommage au travail de tous les enseignants de l'EHD.

Bernard est ingénieur. Son approche mathématique est complémentaire de celle d'un enseignant. C'est ainsi que pour le soutenir, Geneviève, pédagogue de terrain, habituée aux programmes et aux difficultés particulières des élèves, lui a apporté son aide en résolvant tous les exercices et en soulignant les indications pédagogiques qui s'imposaient. C'était les vacances, Geneviève était en Grèce ! Et ainsi, semaine après semaine, en plus de sa réflexion mathématique, elle envoyait à chacun le soleil et les vagues de ce magnifique pays : merci, Internet !

*« 9/8 : Sa toilette n'était pas encore terminée lorsque je suis arrivé à 10 h. Je l'ai donc attendu dans la grande salle de réunion. Après cinq minutes, l'infirmière est venue me dire qu'il était prêt. Elle m'a demandé si je désirais aller dans sa chambre ou s'il devait venir me rejoindre. J'ai sauté sur l'occasion et j'ai demandé qu'on interroge Martin sur ses*

*préférences. Trente secondes plus tard, je l'ai vu arriver en chaise roulante. Il m'a dit qu'il y avait trop de désordre dans sa chambre. Moi, je l'ai interprété comme un désir de laisser ses soucis en arrière. Je l'ai installé à côté de moi, le plus près possible de la grande fenêtre qui nous illuminait.*

*16/8 : Aujourd'hui, j'ai voulu d'abord vérifier mon hypothèse relative aux difficultés que Martin rencontre quand il doit répondre à une question en mathématique. A cet effet, j'avais préparé deux questions simples en lui disant bien qu'il ne devait pas y répondre, mais seulement les formuler. Le résultat a été très clair, il a de grandes difficultés pour comprendre les questions. Il y a un mécanisme en lui qui le bloque et cela doit être très angoissant.*

*23/8 : Martin était littéralement transfiguré aujourd'hui. Il n'a pas arrêté de sourire, il a même un peu parlé. A moitié couché dans son lit, il a mis ses lunettes pour mieux lire les questions. Quels progrès ! Nous avons parcouru de manière attentive les questions relatives aux fonctions qui terminent ce*

*questionnaire de l'école. J'étais debout à côté de lui en lui montrant les différentes feuilles de papier. Se souvenant de la matière que nous avons vue librement au début de nos rencontres, il a même répondu aux premières questions avant que j'aie terminé de les lui lire.*

*25/8 : J'en ai profité pour revoir la matière théorique relative aux questions. Plusieurs fois, je lui ai montré qu'il y avait d'autres approches de réponses possibles qui menaient à la même solution. A chaque fois que je lui proposais une autre voie de résolution, plus basée sur la logique formulée en mots plutôt qu'une approche purement mécanique et répétitive, chaque fois il a choisi l'approche basée sur une bonne compréhension logique et imaginative pour sa réponse. Néanmoins, il suivait aussi le premier choix plus classique. Son esprit évaluait les deux voies possibles puis choisissait. Pour moi, ceci est remarquable, car cela prouve qu'il a une approche plus imaginative et créatrice que purement systématique.*

*4/9 : Aujourd'hui, Martin était plus motivé que jamais. Pendant le WE, il avait été jusqu'au bout des questions que nous avons déjà résolues ensemble. Nous avons tout contrôlé, c'était parfait. Cela nous a donc donné l'occasion d'aller jusqu'à la fin du travail de vacances tout en conservant la méthode habituelle de travail. Geneviève ayant eu la gentillesse de bien vouloir résoudre la dernière question (à laquelle il manquait*

*certaines données), j'ai surtout insisté sur la manière d'examiner les questions afin de voir ce dont on dispose, ce qu'il manque et ce qu'il est possible de compléter. Nous avons repris les hypothèses de Geneviève. Malgré le peu de temps disponible, nous sommes arrivés à la fin. Martin a bien compris toutes les démarches. Sa maman viendra chercher son travail cet après-midi et le portera à l'école.*

1 Nom d'emprunt

*N. B. La médecin responsable m'a abordé après le cours.  
Martin va mieux, mais il continuera à suivre les cours à l'hôpital du fait de son état.  
Encore merci de m'avoir permis de réaliser ce travail avec votre aide et votre soutien.  
Ce fut une expérience rare et magnifique.  
Le sourire de la médecin en disait plus que n'importe quels mots.  
Si c'était possible, je vous le partagerais aussi. »*

Au début du mois d'octobre, nous avons reçu Geneviève et Bernard pour tirer le bilan de cet accompagnement très dense. En effet, il était inhabituel de travailler pendant les vacances, à deux enseignants, pour aider un jeune en grande souffrance, dans des conditions pédagogiques difficiles (horaire de soins chargé, beaucoup d'activités, espace de cours limité, gros travail mathématique parfois confus...). Pour Bernard, le fait de travailler en équipe, de se sentir soutenu, d'écrire (ce qui lui offrait une mise à distance émotionnelle), mais aussi son parcours personnel et la réflexion conjointe avec Geneviève ont été le moteur positif de son action. Merci très sincèrement à eux deux pour ce mois d'août plein de compétence et de tendresse.

Si vous aussi  
vous souhaitez partager l'expérience  
vécue avec un de vos élèves,  
n'hésitez pas à en faire part  
à votre responsable d'antenne  
ou à nous contacter directement  
à l'adresse  
[vromboutsgodin@gmail.com](mailto:vromboutsgodin@gmail.com)

Elles y étaient pour nous :

quand l'EHD rencontre l'EAHD

Deux responsables d'Antennes de EHD , Agnès Lebrun (Antenne de Tournai ) et Dominique Gallez, ( antenne de Bruxelles ) , ont participé le 12 octobre 2017 au Congrès de l'association partenaire en France , l'EAHD, Ecole à l'Hopital et à Domicile. Le Congrès avait lieu à Roubaix, Nord de la France, et rassemblait des délégations des différentes régions et villes de France. Une très belle occasion de créer des contacts de l'autre côté de la frontière...

L'association en France fonctionne avec des permanents qui assurent la coordination (payés par l'Education nationale et le Ministère de la Santé) et des profs bénévoles. Ils rencontrent des problèmes très similaires aux nôtres ( contacts avec les écoles, les hôpitaux, les familles, les cas psy etc...) mais ont

Dominique et Agnès ont ramené  
le rapport du groupe EAHD  
qui travaille sur Paris et Ile-de-France,  
ainsi qu'un livre blanc  
rassemblant des témoignages  
de prise en charge d'élèves.

Les personnes intéressées peuvent s'adresser à  
[dogallez@yahoo.com](mailto:dogallez@yahoo.com)



l'avantage d'avoir des permanents professionnels qui animent les équipes.

**A  
vos  
agendas !**

Dans votre agenda 2018, notez déjà une date, celle **du jeudi 18 janvier**, au W:Hall (Centre culturel de Woluwe-Saint-Pierre.

Projection du magnifique film d'Anne-Delphine Julliand, « **Mistrals gagnants** ». Un superbe moment, une ode à la vie...même si la maladie est là, particulièrement lourde. Pour ces enfants, la petite classe organisée dans l'hôpital est un lieu de ressourcement.

Ce film avait déjà été proposé aux membres de l'EHD en février 2017, avec beaucoup de succès. Si vous n'avez pas pu le voir à ce moment, n'hésitez pas à aller à cette projection à Bruxelles !

Plus d'infos sur : <http://www.whalll.be/spectacle/cine-realite-et-les-mistrals-gagnants/>

**« La communication : un élément essentiel »**

**Vous souhaitez retrouver  
de plus amples informations  
sur l'EHD  
ou  
échanger avec nous ?**

**Rendez-vous sur notre site WEB  
à l'adresse [www.ehd.be](http://www.ehd.be)  
ou sur notre page Facebook .**

**Vous pouvez également nous contacter par  
courriel à l'adresse : [info@ehd.be](mailto:info@ehd.be).**

A bientôt !